

Action de Grâce :

Venez approchons-nous de la table du Christ,
Il nous livre son corps et son sang.
Il se fait nourriture, pain de Vie Éternelle,
nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau.

Quand je parlerais les langues des hommes et des anges,
Si je n'ai pas l'Amour je suis comme l'airain qui sonne
ou la cymbale qui retentit.

Si je prophétisais et connaissais tous les mystères ;
si j'avais la Foi à transporter les montagnes
sans l'amour je ne suis rien !

Chant de sortie

**Bénis le Seigneur, ô mon âme, du fond de mon être son saint Nom
Bénis le Seigneur, ô mon âme et n'oublie aucun de ses bienfaits.**

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour,
sa justice demeure à jamais.

Dans la paroisse

Nous avons célébré cette semaine les obsèques de Jean-Louis Le Roy.
Ce dimanche, quête aux sorties des messes au profit de l'Ordre de Malte.

Les midis de chaillot

Vendredi 11 février

13h à 14h - Dans la crypte

« Les enjeux de la prochaine élection présidentielle »

Geoffroy Lejeune

Directeur de Valeurs Actuelles



**PAROISSE
SAINT PIERRE
DE CHAILLOT**

28 rue de Chaillot 75116 Paris
Tél. 01 47 20 12 33
st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com
<http://www.eglise-chaillot.com>

Dimanche 30 janvier 2022,
4^{ème} dimanche du temps ordinaire

« Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin » Lc 4, 30

Comme dimanche dernier, la liturgie d'aujourd'hui met les fidèles assemblés en présence de Jésus, assis dans la synagogue de Nazareth où il a solennellement proclamé ouverte l'ère de grâce annoncée par le prophète Isaïe : " L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur".

Ce message fut bien accueilli par ses auditeurs qui rendaient témoignage pour ces paroles de grâce prononcées. Un seul commentaire de la bouche du messie : " Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit".

Jésus affirme ainsi que sa personne vient combler toute l'attente d'Israël et aussi les nôtres. Il arrache ainsi la Parole de Dieu du passé lointain où l'on a souvent tendance à la reléguer, et somme l'humanité de ne plus mettre Dieu dans un passé révolu ou dans un avenir lointain, mais plutôt dans le présent, l'aujourd'hui.

Il est avec nous le Seigneur de l'univers, toujours présent et agissant dans le quotidien de nos vies : c'est cela la Bonne Nouvelle de l'Emmanuel, Dieu-avec-nous qui vient nous redonner force et courage. Apprenons frères et sœurs à le sentir à nos côtés tous les jours, à toujours goûter aux délices de son amour quelles que soient les difficultés et les épreuves que nous connaissons.

Ayons assez de courage pour poursuivre notre marche dans la mission qu'il nous a confiée à tous d'être ses témoins partout où nous sommes. Soyons-en convaincus, avec lui, « passant au milieu » de toutes les hostilités, refus et persécutions, nous « irons notre chemin » pour sa plus grande gloire et notre propre sanctification.

P. Aubin AMEGNIKOU

Chant d'entrée

**Bénis le Seigneur, ô mon âme, du fond de mon être son saint Nom
Bénis le Seigneur, ô mon âme et n'oublie aucun de ses bienfaits.**

1 – Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour,
sa justice demeure à jamais. **Bénis le Seigneur, ô mon âme**

2 – Il pardonne toutes tes fautes, de tes maladies, Il te guérit
à la fosse, il rachète ta vie. **Bénis le Seigneur, ô mon âme**

Lecture du livre du prophète Jérémie (Jr 1, 4-5.17-19)

Au temps de Josias, la parole du Seigneur me fut adressée : « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. Toi, mets ta ceinture autour des reins et lève-toi, tu diras contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux, sinon c'est moi qui te ferai trembler devant eux. Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses princes, à ses prêtres et à tout le peuple du pays. Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. »

Psaume 70



Sans fin, je pro - cla - me-rai ta jus - ti - ce_et ton sa-lut.

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge/Garde-moi d'être humilié pour toujours
Dans ta justice, défends-moi, libère-moi,/Tends l'oreille vers moi, et sauve-moi
Sois le rocher qui m'accueille, /Toujours accessible ;
Tu as résolu de me sauver:/Ma forteresse et mon roc, c'est toi !
Seigneur, mon Dieu, tu es mon espérance,/Mon appui dès ma jeunesse.
Toi, mon soutien, dès avant ma naissance,/Tu m'as choisi dès le ventre de ma mère.

Ma bouche annonce tout le jour/Tes actes de justice et de salut.
Mon Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse, /Jusqu'à présent, j'ai proclamé tes merveilles.

Lecture de la première lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1

Co 13, 4-13)

Frères, recherchez avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence.

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau

distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais.

Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé.

Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant.

Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 4, 21-30)

En ce temps-là, dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : 'Médecin, guéris-toi toi-même', et me dire : 'Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !' » Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.. En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. » À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

Prière universelle :

Dans ta miséricorde, Seigneur, écoute-nous !